Zeitschrift: Le pays du dimanche

**Herausgeber:** Le pays du dimanche

**Band:** 2 (1899)

Heft: 86

**Artikel:** Lettre Patoise

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-248994

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

suite, le double de la somme qu'il aura payée la veille, c'est-à-dire le premier jour un centime, le deuxième jour deux centimes, le troisième jour quatre centimes et ainsi de suite. »

Maintenant, calculez.

Cela fait, au bout de quinze jours, la modique somme de 327 fr. 77.

Bijou dreyfusard. — Nous lisons dans le Gaulois de Paris :

« Un de nos amis a rapporté de Genève une « médaille portant en effigie d'un côté Dreyfus, « de l'autre M. Zola, et en exergue :

" Victimes de la France pourriture de l'Eu-

« rope. »
« Si jamais le « sans commentaires » a été

de mise !... »

Nous ne félicitons pas l'industrie genevoise de cette nouveauté ?

Circonstance attenuante. — L'avocat de la défense : "Messieurs les jurés, veuillez je vous prie, avoir égard au fait que le prévenu étant dur d'oreille, n'est point en état d'entendre clairement la voix de sa conscience.

# LETTRE PATOISE

Dà la côte de mai:

Ai y é des fannes que sont rusay, craite m'en, chutot cé qu'ain lai tchaince d'avoi po compai-gnon in fin maitre d'écôle. Çoci s'à pésay à Mettembet, ai y é djé quéque annais. Le régent qu'aivay enne tote médiocre payie, ai pe enne pro de moutards ai neuri, trovay que lai tchaie côtait rudement, tiain an l'aitchetait livre pai livre. In bé djo, ai dié an say fanne : « Ecoute. Julie, se nos aitchetin in létan, ai pe l'ayieutchië po lai St Maitchin, nos airins i crais, pu de profé que de dinche aitchetay le lai livre pai livre. Qu'en dites ? - Nos porins épreuvay répondgé lai fanne, ai peu, comme t'é saivaint te calculeré tot ço que t'aitcheuteré po iy bayië ai maindgië, ai pe te voiré s'ai y é di profé oui ou non. C'à droit demain lai foire de Delémont. Te yi adré ai pe te raipotcheré in bé peté letan qu'i veu soingnië comme iun de nos afins. » Ço feut dit et feut fay. Le régent s'en revaingné le lende-main aivo in bé pté carou to rose. L'étâlatte feut nantayië, ai pe le peté pensionnaire inchtallay tchu de l'étrain tote frâtche. Le régent aitcheté di creuchon, di maïs, di biay, totes soetches de boennes tchoses po ci peté que n'était pe latchou. Ai remairtié dains son carnet tot 'airdgent qu'ai dépensay po son revéti de soë. Magray son appétit de loup, le létan demoray létan, ai ne crachait pe. An euche dit qu'el aivait pavou de veni peut. en vegnaint grôs. Les mois se pésainnent, lai St Maitchin était li, ai pe mon létan était inco létan. Ai faié aitandre Nâ, le bon An, les Rois. Qué misére! En lai fin, an décidon de l'aibaitre, car lai boche di régent se vuday inutilement. Ci laimpait vlay pai tote foëtche demoray peté. Ce feut in événe-ment dains la famille tiain an le saignon. En voyaint remuay le saing, lai Julie tchoiyé quasi-ment sachje, ai pe le saing feut revoichay dains lai borbe. Adieu le boudin! Bref, tiain tot feut fini, e que le régent raivisé sai note, calculé tot ço qu'el aivait dépensië po cte peutte béte, ai constaté que lai tchaie iy revaingnay ai 2 fr. lai livre. Lai fanne allé raicontay cte mésaventure é

végennes ai pe elle aidjoutay: « Pensay-voi, note tchaie que nos revint ai dous francs lai li-vre! Taint de sort qu'ai ne poisait pe de pu! Qué moncé d'airdgent ai nos airait fayu, s'el ai-vait poisay 200 comme nos végins en ont saingnië un l'annay péssay! çoli no serait reveni ay quatre cent francs!! Qué tchaince nos ain inco aivu.

Bin chure, véye bourique!

Stu que n'd pe de bôs.

### Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le Nº 84 du Pays du Dimanche :

328. ENIGME.

La puce.

329. COQUILLES AMUSANTES.

Nº 1. - Dit. Ne. Prouve. Rien.

Nº 2. - Marié. Filles.

Nº 3. - Aiguille. Tordue. Sert.

Nº 4. — Tordre. Linge. Sécher.

Nº 5. - Ministres. Sartine. Turgot.

330. LANGAGE FRANÇAIS.

C'est une clef dans une maison.

Cette locution, usitée en Bretagne, signifie qu'on a confiance entière en un serviteur, et qu'on est aussi sûr de sa probité que si on avait toutes les clefs dans sa poche.

331. MOT EN TRIANGLE.

ODOACRE

DOUBLE

OUBLI

ABLE

RE

Е

Ont envoyé des Solutions partielles: MM. Joseph Grimaître à Montignez; Fleur des bois à Delémont; Une survivante de la catastrophe de l'exposition à Soubey.

336. CHARADE.

Conjonction fait mon premier; De mon second craignez l'usage; En l'unissant à mon entier, Vous allongez votre voyage.

337. RÉBUS GRAPHIQUE.

ŀ

G pour

606HTAIII

338. ANAGRAMME.

Cinq pieds, arbre ; en mêlant, Éternel châtiment. 339. MOT CARRÉ SYLLABIQUE.

Remplacer les X ci-après par des lettres de manière à former horizontalement et verticalement les mêmes mots dont voici les définitions :

XXXX XXX XX 1. — Clôture à jour.

X X X X X X 2. — Déesse.

X X

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir. 5 septembre prochain.

X X X X 3. — Ville de Suisse.

Dans une notice sur Grandgourt, publiée récemment par le Jura du dimanche, M. le curé Daucourt reprend pour son compte l'étymologie qu'en a donnée autrefois Mgr Vautrey, grandis gurges grand gouffre, et déclare absolument inexacte celle que j'ai indiquée ici même (grand gourd = grande mare). C'est bientôt dit.

Supposons qu'il s'agisse de l'étymologie de Grandfontaine. Il n'y aura pas deux opinions différentes : chacun répondra que le nom de ce village est formé de deux mots français régulièrement juxtaposés, grand et fontaine. Et Grandgourt ? n'est-ce pas, également la réunion de deux mots bien français, grand et gourd, dont le dernier, moins usité sans doute que fontaine, se trouve dans Littré, Napoléon Landais, Trévoux. Il n'y a pas de latin 'à-dedans, pas plus que de goulfre à Grangourt. En patois i joulot, gourd se dit goé, mais on aurait tort d'en vouloir à M. le curé de Miécourt de ce qu'il préfère la forme go qui appartient spécialement au dialecte de la Baroche. Et quel est le sens de goé? I de me suis adressé à plusieurs personnes très au courant de notre patois, toutes ont confirmé la traduction que j'en ai donnée et je puis affirmer que "de Bure au Mont-Terrible", le mot goé signifie, non pas un gouffre ou un trou dans une rivière, mais une eau stagnante, une mare.

E. RIBEAUD, prof.

# Bons mots

X..., qui s'est marié sur le tard et avec quelque mystère, est rencontréquelque tempe après sur le boulevard par un ami qui lui demande :

- Avec qui étais-tu donc, hier ?

--- Avec ma belle-mère.

- Tudieu! un véritable monument!

X..., avec un soupir :Expiatoire, mon cher !

Chez le marchand de vins :

On parle de deux vieux ivrognes qu'unit la plus étroite amitié.

- Alors, c'est sérieux cette affection ?

— Parbleu! un sentiment qui a vingt ans de bouteille!

#### Cote de l'argent

du 23 août 1899

Argent fin en grenailles. fr. 106, 50 le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 108. 50 le kilo.

L'éditeur : Société typographique, Porrentruy.